



**PROGRAMMATION DU COLLOQUE 2018
DU GROUPE DE RECHERCHE
SUR LES INADAPTATIONS SOCIALES
DE L'ENFANCE**

**« Les jeunes en difficulté : de la compréhension
des problématiques à l'application des connaissances
dans l'intervention »**

22 NOVEMBRE 2018

Orford Musique, Orford

<http://www.grise.ca/index.php/colloque-2018-du-grise>

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Faculté d'éducation
Département de psychoéducation


GRISE
GROUPE DE RECHERCHE SUR LES
INADAPTATIONS SOCIALES DE L'ENFANCE
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

TABLE DES MATIÈRES

LA RECHERCHE AU PROFIT DE L'INTERVENTION : L'EXEMPLE DE BOSCOVILLE.....	4
SÉANCES D’AFFICHES	4
Le rôle médiateur des problèmes de conduites dans l’association entre le désordre du quartier et la victimisation par les pairs	4
Étude de certaines des propriétés psychométriques de la version canadienne-française du Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders-Revised-51	5
Alliance thérapeutique et engagement des parents suivis en protection de la jeunesse : Importance de la fidélité d’implantation d’un programme d’entraînement aux habiletés parentales.....	5
La relation entre la motivation au changement et la qualité de l’alliance thérapeutique chez les adolescents présentant des difficultés d’adaptation.....	5
Programmes d’intervention familiale intensive : profils d’intervention reçue et caractéristiques des familles	6
Évaluation de la mise en œuvre d’un programme de formation à l’utilisation du modèle de soutien au comportement positif destiné aux éducatrices de CPE.....	6
Contribution à la validation initiale d'un soutien technologique pour optimiser la dispensation d'intervention précoce auprès d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et participation à une recension des écrits sur le sujet.....	6
L’utilisation du modèle <i>Prevent-Teach-Reinforce</i> (PTR) pour soutenir les enseignants d’enfants ayant un trouble du spectre de l’autisme (TSA) et présentant des comportements problématiques.....	6
Engagement participatif au programme Ces années incroyables : rôle prédicteur des caractéristiques des parents, des enfants d’âge préscolaire et de la famille.....	7
Les facteurs tempéramentaux et leurs liens avec les dimensions de la préparation scolaire	7
Tempérament de l’enfant : prédicteur de trajectoires de la qualité de la relation élève-enseignant	8
Facteurs prédictifs longitudinaux de la qualité des relations d’attachement à l’adolescence	8
Facteurs associés à la maternité précoce chez les adolescentes des centres de protection	9
Maltraitance et prostitution à l'adolescence: la persistance des symptômes liés au trauma une fois adulte	9
Les croyances préjudiciables envers les victimes de violence sexuelle selon les antécédents d’agression sexuelle subie durant l’enfance des étudiant.es de 1er cycle des universités québécoises.....	9

SYMPOSIUMS	10
D : LA RÉPONSE AUX BESOINS DES JEUNES PLACÉS HORS DE LEUR FAMILLE : LE RÔLE CRUCIAL DES INTERVENANTES	10
Entre espoir et défaitisme : qu'est-ce qui se passe dans la tête des intervenantes qui travaillent auprès d'adolescentes placées en centre de réadaptation?	10
Les adolescentes placées hors de leur famille: avec qui peuvent-elles développer des relations de confiance et gratifiantes?10	
« Est-ce qu'offrir un cadre sécurisant fait vraiment partie de mon rôle? ». Le positionnement d'éducateurs en regard des besoins des jeunes liés au trauma.	11
E : PRÉPARATION SCOLAIRE DES ENFANTS : CONTRIBUTION DES HABILITÉS PARENTALES ET DU TEMPÉRAMENT	11
Le tempérament des enfants d'âge préscolaire et la préparation à l'école en maternelle : est-ce que certains enfants seraient plus à risque?	11
Dépistage des enfants ayant des lacunes sur le plan de la préparation scolaire avant leur entrée à la maternelle	11
Effets de <i>Ces années incroyables</i> offert aux parents d'enfants de 4-5 ans qui présentent des lacunes sur le plan de la préparation scolaire et exploration du rôle modérateur du sexe du parent et de l'enfant et du profil clinique de l'enfant	12
F : PROGRAMME FAMILIAL D'ENTRAÎNEMENT AUX HABILITÉS PARENTALES EN DÉPENDANCE: AIDER LES PARENTS, PROTÉGER LES ENFANTS	12
Programme familial d'entraînement aux habiletés parentales en dépendance : Pourquoi et pour qui?.....	12
Le programme <i>Cap sur la famille</i> : Adaptation d'un programme d'entraînement aux habiletés parentales pour les parents ayant une dépendance.....	13
Engagement des parents ayant une dépendance : Caractéristiques associées à l'abandon d'un PEHP-Dépendance	13
G : SANTÉ MENTALE DES JEUNES : QUELS SONT LE RÔLE ET LA PLACE DES PARENTS?.....	13
Implication des parents dans la vie scolaire et adaptation psychologique, scolaire et sociale de garçons et de filles qui ont présenté des problèmes de comportement à l'enfance	13
À mi-chemin entre l'école et l'hôpital : Quelle expérience pour les parents d'enfants qui terminent un épisode de soins en pédopsychiatrie?.....	14
Soutenir les capacités adaptatives des enfants dont un parent est atteint de cancer : Quel rôle pour les parents?	14
Profil des familles d'adolescentes présentant une anorexie mentale : une question de diversité	15
H : LE SPORT COMME MEDIUM DE PREVENTION OU D'INTERVENTION ET LE SPORT D'ELITE : COMMENT? A QUEL POINT? A QUEL PRIX?.....	15
État des connaissances sur les interventions utilisant le sport comme médium auprès des jeunes contrevenants	15
Le hockey comme medium de réadaptation: les stratégies d'intervention du point de vue des éducateurs	16
Attitudes et comportements alimentaires problématiques chez les sportifs.....	16
La course comme outil de prévention psychosociale chez des adolescentes et adolescents du secondaire: effets sur le bien-être psychologique après trois mois d'entraînements structurés	17

I : L'ADAPTATION DES ENFANTS AYANT DES TROUBLES DU COMPORTEMENT EN LIEN AVEC LES SERVICES SCOLAIRES, SOCIAUX ET MÉDICAUX REÇUS.....	17
Utilisation des services scolaires, sociaux et médicaux et adaptation au début de l'adolescence des filles et des garçons ayant des troubles du comportement à l'école primaire.....	17
Facteurs associés à l'utilisation à long terme des services éducatifs complémentaires offerts aux élèves du primaire qui ont des troubles du comportement : les différences selon le genre.....	18
Le rôle des traits d'insensibilité émotionnelle dans l'évolution des troubles du comportement d'enfants recevant des services éducatifs complémentaires en milieux scolaires primaires	18
L'association entre la maltraitance et les trajectoires de troubles du comportement jusqu'à l'adolescence selon le sexe	18

7h45 à 8h30 Accueil et inscription

Hall du pavillon Charles-Leblanc

8h30 à 9h30 – Mot de bienvenue et conférence : *Salle d'orchestre du pavillon Charles-Leblanc***La recherche au profit de l'intervention : l'exemple de Boscoville***Mohsen Romdhani, Directeur général, Boscoville**Malena Argumedes, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke**Nadine Lancôt, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke*

Boscoville a pour mission de favoriser le développement des jeunes de 0 à 30 ans. L'organisme met de l'avant, par l'innovation sociale, des actions de prévention et d'intervention pertinentes et adaptées aux défis que rencontrent ces derniers dans leurs différents milieux de vie. L'une de ses missions est de concevoir ou d'adapter des interventions en réadaptation, en combinant un volet de recherche et développement et une démarche d'évaluation selon les différents secteurs d'activités. Pour ce faire, les équipes de développement s'associent à un.e chercheur.e universitaire, spécialisé.e dans le domaine à l'étude. Cette présentation portera sur le processus de développement de programmes d'intervention probants à Boscoville, où la recherche est mise au profit de l'intervention. Deux chercheurs du GRISE aborderont brièvement leurs travaux divers avec Boscoville, tant en petite enfance qu'avec les adolescentes hébergées en Centre Jeunesse.

9h30 à 10h15 – Communications affichées (seront servis café, thé, tisane, fruits et viennoiseries vers 10h00)

Les séances d'affiches ont été repensées afin de mettre en valeur les travaux des étudiant.es du GRISE, qui auront alors l'occasion de présenter en quelques minutes leurs résultats de recherche, dans une communication orale où les affiches seront projetées sur grand écran. Ensuite, une courte période de temps sera allouée afin que participant.es et étudiant.es puissent échanger sur les résultats de recherche et pistes d'intervention possibles. Une collation et des boissons chaudes seront servies.

A : Séance d'affiches # 1***Salle d'orchestre du pavillon Charles-Leblanc***

Animateur : Julien Desautels, ps.éd., c.Ph.D.

Le rôle médiateur des problèmes de conduites dans l'association entre le désordre du quartier et la victimisation par les pairs*Roxanne Bizier-Lacroix, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke**Alexa Martin-Storey, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke**Caroline Temcheff, Ph.D., Department of Educational & Counselling Psychology, Université McGill**Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke**Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke*

La victimisation par les pairs a des conséquences sur l'adaptation des adolescents. Il est donc important de comprendre les facteurs de risque individuels et environnementaux y étant associés. Cette étude poursuit deux objectifs : 1) examiner l'association entre le désordre du quartier et la victimisation par les pairs et 2) examiner si les problèmes de conduites agissent comme médiateur dans cette association. Ces objectifs seront répondus en utilisant les données d'un projet longitudinal sur les trajectoires de problèmes de comportement chez les jeunes. Au premier temps de mesure les jeunes ont en moyenne 14,31 ans (ÉT = 0,95) et au deuxième temps de mesure, 15,30 ans (ÉT = 1,14). L'échantillon comprend des jeunes ayant des problèmes de conduites (n=203) et des jeunes n'en ayant pas (n=351) selon les évaluations des enseignants ou des parents. Les adolescents ont complété des questionnaires sur le désordre perçu dans leur quartier et sur la victimisation par les pairs subie. Des régressions linéaires seront réalisées pour répondre aux objectifs. Les résultats préliminaires transversaux indiquent qu'il y a une association positive entre le désordre dans le quartier et la victimisation par les pairs. Il y a également médiation complète de cette association par les problèmes de conduites. Des analyses longitudinales seront réalisées dans la présente étude pour confirmer ces associations. Cette étude contribuera au développement d'interventions pour réduire la victimisation par les pairs chez les adolescents en comprenant mieux l'influence du quartier et des problèmes de conduites dans cette problématique.

Étude de certaines des propriétés psychométriques de la version canadienne-française du Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders-Revised-51

Andréanne Roy, étudiante à la maîtrise, Département d'orientation professionnelle, Université de Sherbrooke
Yann Le Corff, Ph.D., Département d'orientation professionnelle, Université de Sherbrooke
Martine Poirier, Ph.D., Secteur disciplinaire des sciences de l'éducation, Université du Québec à Rimouski
Robert Pauzé, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Les troubles anxieux constituent les troubles de santé mentale les plus fréquents chez les adolescents québécois (Piché et al., 2017). Il est donc nécessaire de développer et valider des outils psychométriques, tels que le *Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders-Revised-51 (SCARED-R-51; Martin et Gosselin, 2012)*, qui permettent le dépistage des troubles. L'objectif de cette étude était de répliquer les travaux de Martin et Gosselin (2012), qui consistaient à étudier certaines des propriétés psychométriques du *SCARED-R-51*. Plus particulièrement, le but était d'évaluer sa cohérence interne et sa validité critériée auprès d'un échantillon d'adolescents composé de 1 286 élèves provenant de trois écoles secondaires québécoises (592 filles et 694 garçons). La moyenne d'âge de l'échantillon était de 14,69 ans ($ÉT = 1,53$). Les dix sous-échelles du *SCARED-R-51* ont permis d'évaluer des symptômes associés aux différents troubles anxieux (51 items). De plus, l'*Échelle de peur du jugement négatif d'autrui* (Monfette et al., 2006), l'*Échelle de perfectionnisme pour enfants et adolescents* (Douilliez et Hénot, 2013), et l'*Échelle de l'Estime de Soi* (Vallières et Vallerand, 1990) ont été administrés afin d'évaluer des construits connexes aux symptômes des troubles anxieux. Les résultats d'analyses de cohérence interne indiquent que six des dix échelles du *SCARED-R-51* ont un coefficient alpha de Cronbach acceptable. De plus, les analyses de corrélations révèlent que le *SCARED-R-51* présente une bonne validité critériée. Les résultats de cette étude démontrent donc que le *SCARED-R-51* présente de bonnes propriétés psychométriques et constitue un bon outil de dépistage des troubles anxieux.

Alliance thérapeutique et engagement des parents suivis en protection de la jeunesse : Importance de la fidélité d'implantation d'un programme d'entraînement aux habiletés parentales

Clodie Buteau, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Isabelle-Ann Leclair-Malette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Des programmes d'entraînement aux habiletés parentales (PEHP) sont offerts aux parents suivis en protection de la jeunesse (PJ) pour maltraitance. Le PEHP probant *Ces années incroyables (CAI)* est implanté au Québec depuis 2002. Bien que son efficacité soit démontrée auprès de cette clientèle, les parents n'en bénéficient pas tous également. Pour optimiser les interventions, des auteurs proposent d'identifier les composantes clés des PEHP qui déclenchent les mécanismes de changement thérapeutique. Cette étude vérifie si la fidélité d'implantation (adhérence-dosage-qualité) du PEHP CAI prédit l'activation de deux mécanismes de changement: l'engagement et l'alliance thérapeutique (AT). L'échantillon totalise 179 parents suivis en PJ, répartis en 18 groupes animés entre 2010 et 2013, et 14 intervenant.es. La fidélité d'implantation est évaluée avec les journaux de bord des intervenant.es, des données filmées codées par des observateurs indépendants et un questionnaire aux parents. L'engagement et l'AT sont rapportés par les participants et les intervenant.es via des questionnaires standardisés : 1-Engagement Form (Garvey et al., 2006), 2-Working Alliance Inventory (Horvath et Greenberg, 1989). Les corrélations montrent une association entre des composantes de la fidélité d'implantation et les mécanismes (ex. plus de thèmes sont présentés, plus les parents font des devoirs [$r=-0,57;p<0,05$]). Les régressions linéaires multiples indiquent un lien entre différentes dimensions de la fidélité d'implantation et les mécanismes (ex. la satisfaction prédit l'AT des parents [$\beta=0,68;p<0,05$]). Les résultats suggèrent que les choix des intervenants quant à ce qu'ils offrent aux parents influenceraient l'engagement et l'AT des participants et pourraient être associés à l'atteinte des objectifs d'un PEHP.

La relation entre la motivation au changement et la qualité de l'alliance thérapeutique chez les adolescents présentant des difficultés d'adaptation

Nicolas Perron-Trudel, étudiant à la maîtrise, Département psychoéducation, Université de Sherbrooke
Myriam Laventure, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Luc Touchette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Chez les adolescents présentant des difficultés d'adaptation, peu d'études ont abordé la relation entre le niveau initial de motivation au changement et la qualité de l'alliance thérapeutique en cours de suivi. Pourtant, la motivation au changement semble favoriser le développement d'une meilleure alliance thérapeutique qui, à son tour, contribue au maintien des jeunes en suivi et est associée à de meilleurs résultats des interventions. Pour pallier les limites des études recensées, la présente étude

visé à évaluer la relation entre le niveau de motivation au changement et la qualité de l'alliance thérapeutique chez des adolescents présentant des difficultés d'adaptation et vérifie la nature de cette relation, en contrôlant pour l'âge, le sexe et la sévérité des difficultés d'adaptations présentées. L'échantillon de l'étude est constitué de 256 adolescents, âgés de 12 à 17 ans, inscrits au programme d'intervention CAFE. Le niveau de motivation au changement des adolescents a été évalué en début de service et l'alliance thérapeutique à la 3e rencontre. Des analyses de variances et des régressions multiples hiérarchiques ont été réalisées. Les résultats indiquent que les adolescents qui présentent le plus bas niveau de motivation au changement développent une plus faible alliance thérapeutique. De plus, le niveau de motivation au changement prédit la qualité de l'alliance thérapeutique au-delà de l'âge, du sexe et de la sévérité des difficultés d'adaptation. Ces résultats supposent que pour établir une forte alliance thérapeutique, les intervenants devraient davantage ajuster leur pratique au niveau de motivation au changement des jeunes qu'au difficultés d'adaptation qu'ils manifestent.

Programmes d'intervention familiale intensive : profils d'intervention reçue et caractéristiques des familles

Julien Desautels, candidat au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Luc Touchette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Robert Pauzé, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Résumé non disponible.

B : Séance d'affiches # 2

Salle A16 du pavillon Charles-Leblanc

Animatrice : Jasmine Gobeil-Bourdeau, ps.éd., c.Ph.D.

Évaluation de la mise en œuvre d'un programme de formation à l'utilisation du modèle de soutien au comportement positif destiné aux éducatrices de CPE

Malena Argumedes, PhD., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Ève Bérubé, ps.éd., Agente de développement, Boscoville

Résumé non disponible.

Contribution à la validation initiale d'un soutien technologique pour optimiser la dispensation d'intervention précoce auprès d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et participation à une recension des écrits sur le sujet

Alexia Beauregard, étudiante au baccalauréat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Malena Argumedes, PhD., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Résumé non disponible.

L'utilisation du modèle Prevent-Teach-Reinforce (PTR) pour soutenir les enseignants d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et présentant des comportements problématiques

Joannie Durand, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Ann-Frédéric Côté, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Malena Argumedes, PhD., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

La majorité des enfants (37 à 47%) avec un TSA présentent aussi des comportements problématiques (Mainville, 2011). Basé sur l'analyse appliquée du comportement et sur le soutien positif au comportement, le PTR (Dunlap et al., 2010) serait un modèle efficace dans la réduction des comportements problématiques chez ces enfants. En effet, le modèle vise la diminution des comportements problématiques et l'augmentation des comportements appropriés en évaluant la fonction du comportement, en mettant en place des stratégies préventives, en modifiant les antécédents et les conséquences afin de modifier la probabilité d'apparition du comportement. L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'efficacité du modèle PTR pour diminuer les comportements problématiques d'enfants ayant un TSA et des comportements problématiques en milieu scolaire spécialisé. De plus, l'étude vise également à vérifier si l'implantation du modèle a un impact sur le sentiment de compétence et d'épuisement professionnel des enseignants travaillant auprès de ces enfants. Dans cette étude à devis expérimental à niveau de base multiple non-concurrent, le PTR a été implanté durant 12 semaines auprès de 3 enseignants d'enfants ayant un TSA et étant âgés de moins de 12 ans et présentant minimalement un comportement problématique sérieux. Les données sont présentement en cours de

collecte, mais nous pouvons supposer que le modèle d'intervention diminuera significativement la fréquence et/ou l'intensité des comportements problématiques des enfants et permettra un meilleur sentiment de compétence et un plus faible sentiment d'épuisement professionnel chez les enseignants participants.

Engagement participatif au programme Ces années incroyables : rôle prédicteur des caractéristiques des parents, des enfants d'âge préscolaire et de la famille

Samantha Bédard, étudiante au baccalauréat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

L'efficacité de nombreux programmes d'entraînement aux habiletés parentales (PEHP) est reconnue (Webster-Stratton et al., 2008 et Posthumus et al., 2012). Maintenir l'engagement participatif des parents dans les rencontres peut toutefois être un défi. Or, l'engagement serait associé à l'amélioration des comportements de l'enfant et à une diminution des symptômes dépressifs maternels (Garvey et al., 2006). L'objectif de cette étude est de déterminer les caractéristiques des parents, des enfants d'âge préscolaire et de la famille qui prédisent l'engagement participatif. L'échantillon est composé de 83 parents participant au programme Ces années incroyables (CAI) et ayant un enfant d'âge préscolaire présentant au moins une lacune sur le plan de la préparation scolaire. Quatre aspects de l'engagement participatif ont été évalués: la satisfaction, l'assiduité, l'engagement dans les rencontres et engagement pour les devoirs. L'adaptation de l'enfant a été mesurée avec le Profil Socio-Affectif (Dumas et al., 1997) et les pratiques parentales positives et négatives avec le Parental Practices Interview (PPI; Webster-Stratton, 1998). Certaines caractéristiques sociodémographiques ont été incluses. Des corrélations et des ANOVAs ont été faites pour déterminer si les variables indépendantes étaient associées avec les domaines de l'engagement. Des régressions linéaires ont été ensuite faites pour chacun des domaines. La plupart des variables indépendantes sont associées à au moins un aspect de l'engagement participatif. L'engagement dans les rencontres est l'aspect qui est le mieux prédit par le modèle, suivi par l'engagement pour les devoirs et par la satisfaction du participant. Le modèle n'expliquait pas significativement l'assiduité.

Les facteurs tempéramentaux et leurs liens avec les dimensions de la préparation scolaire

Jasmine Gobeil-Bourdeau, candidat au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Thérèse Besnard, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

La préparation scolaire (PS) réfère aux compétences des enfants dans différents domaines qui leur permettent de bénéficier des activités éducatives offertes à l'école (Janus et Offord, 2007). Certains prédicteurs individuels de la PS, comme l'âge et le sexe, sont bien connus. En effet, les filles et les enfants plus vieux arrivent généralement mieux préparés lors de leur entrée à l'école (Janus et Duku, 2007; Lemelin et Boivin, 2007). Par contre, d'autres prédicteurs potentiels, comme le tempérament, ont été peu étudiés. La présente étude vise à examiner les liens entre les facteurs tempéramentaux (émotivité négative, régulation volontaire, extraversion) et le niveau de préparation scolaire en maternelle dans cinq domaines (bien-être physique, compétence sociale, maturité émotionnelle, développement cognitif et langagier et communication/connaissances générales) et à vérifier si ces liens sont les mêmes pour les garçons et les filles. L'échantillon inclut 123 enfants (56 % garçons) recrutés dans plus de 30 milieux de garde. Les données longitudinales ont été recueillies auprès des éducatrices en garderie (tempérament; T1-printemps 2012) et des enseignants de maternelle (PS; T2-hiver 2013). Nos résultats suggèrent que lorsqu'on considère à la fois le sexe, l'âge et les facteurs tempéramentaux, le facteur de régulation volontaire est celui qui est associé au plus grand nombre de dimensions de la PS (4/5). Les facteurs d'émotivité négative et d'extraversion sont liés à une seule dimension de la PS chacun. Puisqu'aucun effet modérateur du sexe n'a été observé, on peut conclure que les relations détectées sont les mêmes pour les garçons et les filles.

C : Séance d'affiches # 3

Salle A17 du pavillon Charles-Leblanc

Animatrice : Danyka Therriault, ps.éd., c.Ph.D.

Tempérament de l'enfant : prédicteur de trajectoires de la qualité de la relation élève-enseignant

Élizabeth Harvey, professeure adjointe de l'Université Sainte-Anne et candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Une qualité positive de relation élève-enseignant (É-E) est liée à une meilleure adaptation sociale et scolaire des enfants (Collins et al., 2017). Le tempérament peut influencer la qualité de la relation É-E (Acar et al., 2017). Cependant, les études qui ont montré des associations significatives entre ces construits les ont souvent opérationnalisés de manière partielle. De plus, le rôle du tempérament dans l'évolution de la qualité de la relation É-E a rarement été considéré. L'objectif de la présente étude est d'examiner le rôle prédicteur de trois facteurs du tempérament (Émotivité Négative, Extraversion, Régulation volontaire) dans l'évolution de la qualité des relations É-E (Conflits, Proximité, Dépendance) sur six années. 744 élèves âgés entre 6 et 9 ans ont participé à l'étude dans laquelle le tempérament de l'enfant a été évalué par le parent à l'entrée dans l'étude avec le Children's Behavior Questionnaire-SF (Putnam et Rothbart, 2006). La qualité de la relation É-E a été évaluée annuellement par l'enseignant avec le Student-Teacher Relationship Scale (Pianta, 2001). Des analyses de trajectoires latentes ont révélé quatre trajectoires pour la dimension Conflits de la relation É-E et trois trajectoires pour les dimensions Proximité et Dépendance. Des analyses de régressions logistiques multinomiales ont indiqué qu'un niveau élevé de Régulation volontaire était associé à une plus forte probabilité d'appartenir à une trajectoire basse de Conflits et à une trajectoire élevée de Proximité. Un niveau élevé d'Extraversion était associé avec une plus forte probabilité d'appartenir à une trajectoire élevée de Conflits et à une trajectoire élevée de Dépendance.

Facteurs prédictifs longitudinaux de la qualité des relations d'attachement à l'adolescence

Danyka Therriault, candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean Toupin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Les conséquences associées à un attachement insécurisant aux parents à l'adolescence rapportées dans la documentation scientifique amènent à se questionner sur les facteurs prédictifs de ce type de relation. La présente étude a pour objectif d'établir les facteurs prédictifs de la qualité des relations d'attachement aux parents au début de l'adolescence et d'examiner leurs contributions relatives, en utilisant un devis longitudinal sur deux ans. L'échantillon est composé de 706 adolescents (46,9% de filles) âgés en moyenne de 11,29 ans (é.-t. = 0,95) au T1 et de 13,23 ans (é.-t. = 0,96) au T2. Les participants ont été recrutés auprès d'écoles publiques de quatre régions du Québec et environ 50% d'entre eux recevaient, à l'école, des services pour problèmes de comportement. Les facteurs prédictifs anticipés ont été évalués par questionnaires au T1 alors que la qualité des relations d'attachement aux parents a été évaluée au T2. Les résultats montrent que les attitudes négatives de l'adolescent à l'égard de ses parents, l'attachement aux pairs, l'historique d'abus émotionnel, l'âge de l'adolescent, la discipline inconsistante et les problèmes de comportement extériorisés sont négativement associés au score global. Les problèmes intériorisés sont quant à eux positivement associés à l'attachement aux parents. Ces variables permettent d'expliquer 35,5% de la variance. Les variables explicatives du modèle à trois dimensions (confiance, communication et aliénation) sont relativement cohérentes avec celles impliquées pour le modèle unidimensionnel. Une meilleure compréhension des facteurs qui permettent d'expliquer l'attachement aux parents chez les adolescents permettra, dans le futur, d'identifier les cibles d'intervention les plus pertinentes pour prévenir des difficultés à ce niveau.

Facteurs associés à la maternité précoce chez les adolescentes des centres de protection

Madeleine Prévost-Lemire, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Geneviève Paquette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Nadine Lanctôt, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Les adolescentes ayant reçu des services en protection de la jeunesse sont 2 à 3 fois plus à risque de connaître une maternité précoce que les adolescentes de la population générale (Boonstra, 2011 ; Shaw, Barth, Svoboda et Shaikh, 2010 ; Svoboda, Shaw, Barth et Bright, 2012). La maltraitance subie, le nombre élevé de placements et les symptômes traumatiques (Noll et Shenk, 2013 ; Dworsky et Courtney, 2010 ; Thompson et Neilson, 2014) marqueraient particulièrement le parcours de ces adolescentes. L'objectif de cette étude est d'explorer la relation du nombre de placements, de la maltraitance subie et des symptômes post-traumatiques avec la maternité précoce chez de jeunes femmes issues des centres de protection de la jeunesse. L'étude utilise les données de l'étude longitudinale de Lanctôt (2008-2011 ; 2012-2015), menée auprès de 134 adolescentes ayant été placées en centre de protection de la jeunesse et suivies jusqu'au tournant de l'âge adulte. Des mesures ont été proposées à ces adolescentes sur leur histoire de maltraitance, leurs symptômes traumatiques et la maternité vécue avant l'âge de 20 ans. Les caractéristiques des placements ont été documentées via les données administratives des centres de protection. Les résultats de cette étude permettront de mieux comprendre les difficultés associées à la maternité précoce des adolescentes ayant reçu des services des centres de protection, et d'ainsi mieux orienter les interventions qui leur sont offertes.

Maltraitance et prostitution à l'adolescence: la persistance des symptômes liés au trauma une fois adulte

Stéphanie Lemieux, candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Nadine Lanctôt, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Geneviève Paquette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Les filles qui rapportent avoir été impliquées dans la prostitution sont susceptibles d'avoir été victimes de diverses formes de violence (ex. : physique, psychologique, sexuelle), tant dans l'enfance que pendant leur parcours prostitutionnel. Ces expériences sont souvent associées au développement de difficultés psychologiques. Pourtant, les études sur les conséquences de la prostitution se limitent essentiellement aux dimensions liées à la santé physique et sexuelle ainsi qu'à la consommation de substances. L'objectif de cette étude est d'établir à quel point un engagement dans la prostitution au cours de l'adolescence contribue à la persistance des symptômes liés au trauma, de l'adolescence au début de l'âge adulte, en contrôlant pour les antécédents d'agressions sexuelles subies dans l'enfance (ASE). L'étude s'intègre au sein d'une étude longitudinale sur les adolescentes placées en centre de réadaptation (CR) (Lanctôt, 2011). L'échantillon se compose de 124 jeunes femmes. La prostitution à l'adolescence a été évaluée par le MASPAQ (Le Blanc, 1996). Les symptômes liés au trauma ont été mesurés à l'admission en CR et une fois adulte (TSCC et TSI-2: Briere, 1996; 2011). L'ASE a été mesurée rétrospectivement une fois adulte (CTQ: Bernstein et Fink, 1998). Des analyses acheminatoires ont été produites. L'implication dans la prostitution accentue l'intensité d'une variété de symptômes associés aux perturbations individuelles, au stress post-traumatique et aux symptômes externalisés. Cette étude met en lumière la nécessité de reconnaître et d'intervenir sur la détresse psychologique vécue par ces filles une fois qu'elles deviennent de jeunes adultes.

Les croyances préjudiciables envers les victimes de violence sexuelle selon les antécédents d'agression sexuelle subie durant l'enfance des étudiant.es de 1er cycle des universités québécoises

Sonn Castonguay-Khounsombath, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Geneviève Paquette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Manon Bergeron, Ph.D., Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Les taux de prévalence de violence sexuelle (VS) commise à l'endroit des membres des populations étudiantes universitaires américaines et canadiennes varient de 8 % pour l'agression sexuelle jusqu'à plus de 60 % lorsque le harcèlement sexuel est aussi pris en compte (Groupe de travail sur le respect et l'égalité [GTRÉ], 2015; Hill et Silva, 2005; Walsh et al., 2010). Actuellement, certains programmes de prévention de la VS misent sur l'intervention des témoins lors de situations de VS en milieu universitaire (Amar et al., 2012). Cependant, l'adhésion à des croyances préjudiciables envers les victimes de VS chez les témoins de situations de VS en milieu universitaire diminue la probabilité qu'ils interviennent afin de protéger la victime (Amar et al., 2012; McMahon et Banyard, 2012). Ces croyances culpabilisent les victimes, banalisent les gestes de VS ou déresponsabilisent les auteurs de ces gestes. Or, de récentes enquêtes réalisées principalement auprès de personnes étudiant au sein d'universités québécoises ou

canadiennes, révèlent qu'entre 7 % et 39 % d'entre elles sont neutres ou en accord avec certaines croyances préjudiciables envers les victimes de VS (Bergeron et al., 2016; GTRÉ, 2015). Selon une recension de la littérature incluant 29 études réalisées en milieu universitaire, les hommes ont tendance à adopter significativement plus ces croyances que les femmes (Iconis, 2008). Par ailleurs, les personnes ayant subi de la VS (incluant l'agression et le harcèlement sexuel) adopteraient significativement moins ces croyances que les personnes n'ayant pas subi de VS (Vanderwoerd, 2009; Vonderhaar et Carmody, 2015). Utilisant de manière secondaire les données de l'Enquête sur la sexualité, la sécurité et les interactions en milieu universitaire (Bergeron et al., 2016), l'objectif de la présente étude est d'identifier si le fait d'avoir été victime d'agression sexuelle avec contact avant l'âge de 18 ans est associé significativement et négativement au niveau de croyances préjudiciables des étudiants et étudiantes de premier cycle universitaire québécois (âgés de 18 à 25 ans, n = 4291). Si les résultats montrent que le fait d'avoir été victime de VS est associé à un faible niveau de croyances préjudiciables envers les victimes, les victimes d'agression sexuelle dans l'enfance pourraient devenir des témoins actifs de choix dans la prévention de VS en milieu universitaire. Si au contraire, l'association entre la victimisation sexuelle à l'enfance et l'adoption de croyance préjudiciable ressort comme étant positive, cela permettrait d'ajuster les programmes de prévention basés sur l'intervention des témoins ainsi que les programmes d'intervention adaptés aux personnes qui ont vécu une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans.

10h45 - Symposiums

Symposiums

D : La réponse aux besoins des jeunes placés hors de leur famille : le rôle crucial des intervenant.es

Salle d'orchestre du pavillon Charles-Leblanc

Entre espoir et défaitisme : qu'est-ce qui se passe dans la tête des intervenantes qui travaillent auprès d'adolescentes placées en centre de réadaptation?

Mathilde Turcotte, Ph.D., CIUSSS Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal

Nadine Lanctôt, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Laurence M.-Tremblay, professionnelle de recherche, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Cette communication portera sur une étude qualitative qui permet de mieux comprendre comment les perceptions positives ou négatives que les éducateurs entretiennent à l'égard des jeunes qui sont sous leur supervision affectent le cours du placement, et notamment, les efforts que les éducateurs sont prêts (ou non) à déployer pour soutenir les jeunes dans leur développement. Les défis que rencontrent les éducateurs dans le cadre de leur travail seront discutés en considérant à la fois l'imputabilité qui leur incombe et les difficultés émotives que peut susciter l'intervention auprès de jeunes en difficulté.

Les adolescentes placées hors de leur famille: avec qui peuvent-elles développer des relations de confiance et gratifiantes?

Nadine Lanctôt, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Emmanuelle Boudaud, candidate à la maîtrise, Université Paris-Nanterre

Laurence M.-Tremblay, professionnelle de recherche, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Geneviève Paquette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

La deuxième présentation mettra l'accent sur le fort besoin des jeunes placés de sentir que leurs éducateurs leur font confiance et qu'ils ne les jugent pas. Or, les résultats de cette étude qualitative suggèrent que ces besoins de confiance et de considération exprimés par les jeunes sont davantage comblés par des personnes de leur entourage auxquelles ils ont peu accès pendant leur placement que par leurs éducateurs avec qui ils partagent leur quotidien. Les défis associés à ce constat rapporté par les jeunes seront discutés.

« Est-ce qu'offrir un cadre sécurisant fait vraiment partie de mon rôle? ». Le positionnement d'éducateurs en regard des besoins des jeunes liés au trauma.

Delphine Collin-Vézina, Ph.D., School of Social Work, Université McGill

Denise Brend, Ph.D., candidate au postdoctoral, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

La troisième présentation mettra en lumière les tensions exprimées par des éducateurs lorsqu'ils tentent de concilier, d'une part, la réponse aux besoins individuels des jeunes, et d'autre part, la gestion d'un groupe de jeunes qui peut facilement se désorganiser dans le contexte du manque de ressources professionnelles. Une forte ambivalence prend alors place entre la nécessité de prioriser la réponse aux besoins affectifs et relationnels des jeunes et la nécessité d'imposer un cadre strict basé sur des règles, des responsabilités et des conséquences. Des pistes d'intervention, s'appuyant sur le *Secure Base Model* et sur le modèle ARC (attachement, régulation et compétences) seront présentées.

E : Préparation scolaire des enfants : Contribution des habiletés parentales et du tempérament

Salle A17 du pavillon Charles-Leblanc

Le tempérament des enfants d'âge préscolaire et la préparation à l'école en maternelle : est-ce que certains enfants seraient plus à risque?

Jasmine Gobeil-Bourdeau, candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Thérèse Besnard, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Angélique Laurent, Ph.D., Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire, Université de Sherbrooke

Contexte : Le tempérament de l'enfant, plus spécifiquement la régulation volontaire (« effortful control », Rothbart, 2011), a été établi comme un prédicteur significatif du rendement scolaire (voir Duckworth et Allred, 2012). Cependant, on en sait toujours très peu sur l'association entre le tempérament et le niveau de préparation scolaire (PS). Les enfants sont considérés prêts pour l'école lorsqu'ils démontrent un ensemble d'habiletés appropriées pour leur âge dans différents domaines comme le bien-être physique, la compétence sociale, la maturité émotionnelle, le développement cognitif et langagier et les habiletés de communication/les connaissances générales (Janus et Offord, 2007). **Objectifs** : La présente étude a pour objectifs de (1) vérifier dans quelle mesure les niveaux de PS des garçons et des filles se distinguent à la fin de la maternelle; (2) vérifier les liens entre les profils tempéramentaux des enfants (émotivité négative et régulation volontaire) et leur niveau de PS; et (3) vérifier si les liens entre les profils tempéramentaux et la PS sont les mêmes pour les garçons et les filles. **Méthodologie** : L'échantillon inclut 123 enfants (56% garçons) recrutés dans plus de 30 milieux de garde. Les données longitudinales ont été recueillies auprès des éducatrices en garderie (tempérament; T1-printemps 2012) et des enseignants de maternelle (PS; T2-hiver 2013). Des ANOVAS mettant en lien le profil tempéramental de l'enfant, le sexe et leur interaction ont été réalisées. **Résultats** : Les résultats montrent que les filles obtiennent des scores significativement plus élevés que les garçons pour quatre des cinq domaines de la PS. De plus, les enfants présentant un profil tempéramental à faible risque (faible émotivité négative et régulation volontaire élevée) obtenaient des scores plus élevés pour trois des cinq dimensions de la PS par rapport aux enfants des deux autres profils. Aucun effet d'interaction entre le sexe et le profil tempéramental n'a été observé.

Dépistage des enfants ayant des lacunes sur le plan de la préparation scolaire avant leur entrée à la maternelle

Claudia Dufour, candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Thérèse Besnard, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Angélique Laurent, Ph.D., Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire, Université de Sherbrooke

Jasmine Gobeil-Bourdeau, candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Dany Grégoire, Directrice des services de l'enseignement, Commission scolaire des hauts cantons

Contexte : La préparation scolaire (PS) réfère aux compétences des enfants qui leur permettent de bénéficier pleinement des activités éducatives offertes à l'école (Janus & Offord, 2007). La PS constitue un concept multidimensionnel qui inclut notamment le développement cognitif et langagier, la compétence sociale et la maturité affective (Boivin et Bierman, 2014;

Duncan et al., 2007; La Paro et Pianta, 2000). La prévalence et les conséquences des lacunes sur le plan de la PS justifient depuis de nombreuses années leur prévention ciblée avant le début de la scolarisation. **Objectif** : Afin de d'identifier tous les enfants, mais seulement ceux qui présentent des lacunes sur le plan de la PS (exclusivement), la présente étude 1) décrira une stratégie de dépistage en trois étapes telle que proposé par Le Blanc et Morizot (2000) et 2) décrira les profils cliniques des garçons et des filles dépistés. **Méthodologie** : La première étape consiste à identifier des communautés reconnues pour leur proportion élevée d'enfants avec une faible PS. La deuxième invite tous les parents de ces milieux qui reconnaissent un risque chez leur enfant à nous contacter. Pour être retenu au terme de la troisième étape, une évaluation standardisée doit révéler la présence soit d'au moins une vulnérabilité (au-delà du 90e percentile) ou d'au moins trois fragilités (75e percentile) parmi les aspects de la préparation scolaire. **Résultats** : Les analyses de classes latentes permettent d'identifier 3 profils distincts d'enfants ayant des lacunes sur le plan de la PS.

Effets de *Ces années incroyables* offert aux parents d'enfants de 4-5 ans qui présentent des lacunes sur le plan de la préparation scolaire et exploration du rôle modérateur du sexe du parent et de l'enfant et du profil clinique de l'enfant

Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Thérèse Besnard, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Angélique Laurent, Ph.D., Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire, Université de Sherbrooke

Jean-Pascal Lemelin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Contexte : L'entrée à l'école représente un défi de taille pour tous les enfants, notamment pour ceux qui présentent des lacunes sur le plan de la préparation scolaire (PS). Ces enfants risquent de vivre des difficultés tout au long du primaire, sur les plans social et académique. Les programmes d'entraînement aux habiletés parentales, dont *Ces années incroyables* (Webster-Stratton, 1998) fait partie, ont fait leur preuve et sont reconnus efficaces pour prévenir et traiter les difficultés de comportement via l'amélioration des pratiques éducatives parentales (Mentinga et Matthys, 2013). **Objectif** : Dans un contexte de prévention des difficultés à l'école, la présente recherche évalue l'efficacité de ce programme offert aux parents d'enfants qui présentent des lacunes sur le plan de la PS, juste avant la transition préscolaire–primaire et vérifie si la sévérité du profil clinique (nombre et nature des difficultés) et le sexe de l'enfant modèrent cette efficacité. **Méthodologie** : Dans le cadre d'un devis quasi-expérimental, des garçons et filles présentant des difficultés de comportements intériorisés ou extériorisés, langagières ou des retards sur les prérequis académiques ont été dépistés. La moitié de leurs parents ont participé au programme. Les effets évalués concernent les pratiques éducatives parentales (Parenting Practices Interview, Webster-Stratton, 1998; l'Échelle HOME préscolaire révisée, Palacio-Quintin et Lavoie, 1986), les difficultés de comportement (Profil socio-affectif complété par les parents, Venet et al., 2002) et les prérequis scolaires (Lollipop, Venet et al., 2003). Les résultats et la discussion avec les participants au colloque permettront de réfléchir à la pertinence d'implanter un tel programme auprès des parents d'enfants à risque de développer des problèmes à l'école.

F : Programme familial d'entraînement aux habiletés parentales en dépendance: aider les parents, protéger les enfants **Salle A16 du pavillon Charles-Leblanc**

Programme familial d'entraînement aux habiletés parentales en dépendance : Pourquoi et pour qui?

Myriam Laventure, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Camilla Séguin-Durand, cM.Sc, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Francine Ferland, Ph.D., Service de recherche en dépendance CIUSSSCN/CISSSCA

Nadine Blanchette-Martin, M.Serv.Soc., Service de recherche en dépendance CIUSSSCN/CISSSCA

Les parents ayant une dépendance à l'alcool ou aux drogues sont trop souvent stigmatisés dans un rôle de mauvais parents. Or, tous ne sont pas négligents. En l'absence d'aide ou de services appropriés, les difficultés liées à la dépendance peuvent devenir des éléments stressants et affecter négativement leurs capacités parentales. Pourquoi des programmes familiaux d'entraînement aux habiletés parentales (PEHP) spécifique pour les parents ayant une dépendance ? Qui sont les familles rejointes par ces programmes ? L'échantillon est composé de 80 familles et de 108 enfants ayant participé à un PEHP-Dépendance. Quatre profils-types différents de familles ont été identifiés, permettant de conclure en un groupe de participants hétérogène, mais caractéristiques des familles ciblées par les PEHP-Dépendance.

Le programme *Cap sur la famille* : Adaptation d'un programme d'entraînement aux habiletés parentales pour les parents ayant une dépendance

Jennifer Beauregard, M.Sc., Chargée de projet, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Myriam Laventure, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Marie-Josée Letarte, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Au Québec, 38 % des adultes en traitement pour un problème de dépendance sont parents d'enfants de 17 ans ou moins, 20 % des parents manifestent un besoin d'aide au regard de leur rôle de parent. Pourtant, seulement 6 % des organisations qui traitent la dépendance incluent la parentalité dans leurs plans de traitement. Le programme *Cap sur la famille* est né, en 2015, d'une fusion et d'une adaptation des programmes d'entraînement aux habiletés parentales implantés au Québec au cours des 10 dernières années. Ce programme offert habituellement en groupe familial, a fait récemment l'objet d'une adaptation aux différentes réalités et besoins régionaux du Québec. Cette présentation vise d'abord à présenter le programme *Cap sur la famille* puis à rendre compte des recommandations pour l'adapter aux différents besoins qui ont été colligées auprès des 16 régions administratives du Québec.

Engagement des parents ayant une dépendance : Caractéristiques associées à l'abandon d'un PEHP-Dépendance

Myriam Laventure, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Krystel Boisvert, M.Sc., Psychoéducatrice
Karine Bertrand, Ph.D., Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke

À elle seule, l'offre d'un programme n'est pas garante de changements. Les familles doivent s'y présenter pour en bénéficier. Cette présentation vise à mieux comprendre les enjeux entourant l'engagement des familles dont les parents sont aux prises avec une dépendance dans un PEHP. Provenant de quatre centres de réadaptation en dépendance du Québec, l'échantillon est composé de 47 familles ayant initialement accepté de participer à un PEHP. Parmi ces familles, 18 n'ont pas terminé le programme. Les résultats suggèrent des pistes pour favoriser l'engagement des familles à plus haut risque d'abandonner les PEHP.

12h00 à 13h30 – Dîner

Salle à manger du pavillon J.A.-DeSève

13h45 – Symposiums

G : Santé mentale des jeunes : quels sont le rôle et la place des parents?

Salle A17 du pavillon Charles-Leblanc

Implication des parents dans la vie scolaire et adaptation psychologique, scolaire et sociale de garçons et de filles qui ont présenté des problèmes de comportement à l'enfance

Caroline Tousignant-Beaudette, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Martine Poirier, Ph.D., Secteur disciplinaire des sciences de l'éducation, Université du Québec à Rimouski
Mélanie Lapalme, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Contexte : Les problèmes de comportement extériorisés (PCE) à l'enfance sont associés à une importante stabilité des symptômes et à un risque élevé d'inadaptation à l'adolescence (Lopez-Romero et al., 2017 ; Sentse et al., 2017). Si l'implication des parents dans la vie scolaire semble contribuer positivement à l'adaptation des enfants sans PCE (Epstein, 2011), très peu d'études se sont intéressées à cette association chez les enfants ayant des PCE. Les filles ayant des PCE pourraient toutefois être particulièrement vulnérables au désengagement des parents dans leur vie scolaire (Déry et al., 2013). **Objectif** : Cette étude évalue la relation entre l'implication des parents dans la vie scolaire de garçons et de filles ayant des PCE à l'enfance et leur adaptation à l'adolescence. **Méthodologie** : L'échantillon compte 273 enfants québécois présentant des PCE (42,5 % filles) à l'entrée dans l'étude (M = 8,4, ET = 0,9). Cinq ans plus tard, les parents et les enseignants ont évalué leur adaptation psychologique (PCE et problèmes de comportement intériorisés) et sociale. Les enseignants ont aussi évalué leur adaptation scolaire et l'implication de leurs parents dans leur vie scolaire. **Résultats** : L'implication élevée des parents dans la vie scolaire

est associée à des PCE plus faibles et à une meilleure adaptation scolaire. L'implication dans la vie scolaire à la maison (ex. aide aux devoirs) est aussi associée à une meilleure adaptation sociale, particulièrement chez les garçons. Toutefois, l'implication dans la vie scolaire à l'école (ex. communication avec les enseignants) est liée à plus de difficultés d'adaptation sociale chez les garçons.

À mi-chemin entre l'école et l'hôpital : Quelle expérience pour les parents d'enfants qui terminent un épisode de soins en pédopsychiatrie?

Anne-Marie Tougas, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Jessica Rassy, Ph.D., École des sciences infirmières, Université de Sherbrooke

Contexte : Près du tiers des jeunes ayant vécu un épisode de soins en pédopsychiatrie serait ré-hospitalisé à l'intérieur d'une année (Blader, 2004 ; Fontanella, 2008 ; Kagabo et al., 2016 ; Trask et al., 2016). Lorsque bien soutenue, la réintégration scolaire représente une transition susceptible de favoriser leur rétablissement (Savina et al., 2014). Or, cette transition pose des défis particuliers aux adultes qui les accompagnent. **Objectifs** : Cette communication brossera un portrait des difficultés et des besoins vécus par les parents d'enfants qui réintègrent l'école à la suite d'une hospitalisation pour un problème de santé mentale. **Méthode** : Au moyen d'une recension systématique des écrits, les résultats de 14 études empiriques ont fait l'objet d'une analyse thématique. **Résultats** : Ayant la perspective bioécologique pour toile de fond (Bronfenbrenner, 1979), les thèmes se dégageant de l'analyse décrivent l'expérience des parents en interaction avec les milieux de vie au sein desquels leur enfant évolue : la famille, l'école et l'hôpital. Sur le plan des difficultés, les résultats pointent vers la présence de multiples stressseurs qui rendent les parents vulnérables aux sentiments de surcharge et d'impuissance. Dans leurs relations avec l'école et l'hôpital, certains se sentent peu reconnus ou valorisés, se disent insatisfaits ou en désaccord avec les pratiques mises en œuvre et risquent d'exprimer leur frustration en se désengageant. Sur le plan des besoins, du soutien supplémentaire serait nécessaire afin d'aider les parents à composer avec les difficultés qu'entraîne la situation du jeune et à trouver leur place au sein du processus de réintégration.

Soutenir les capacités adaptatives des enfants dont un parent est atteint de cancer : Quel rôle pour les parents?

Mélanie Mercuri, étudiante au doctorat, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal
Deborah Ummel, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Mélanie Vachon, Ph.D., Département de psychologie, Université du Québec à Montréal
Line St-Amour, Ph.D., Centre hospitalier de l'Université de Montréal
Marie-Ève Pelland, Ph.D., Centre hospitalier de l'Université de Montréal

Contexte : Au Québec, les diagnostics de cancer atteignent 24 % de la population des jeunes adultes, qui sont également parents d'enfants mineurs (Rauch et al., 2002). Cette situation mérite une attention particulière puisqu'en plus de faire face aux différents défis suscités par cette maladie potentiellement mortelle, ils continuent à assurer le développement émotif, affectif et social de leurs enfants. La communication parent-enfant, lorsqu'adaptée au niveau de l'enfant, constitue à cet égard un facteur de protection important pour prémunir l'enfant contre le stress engendré par la maladie (Kennedx & Lloyd Williams, 2009 ; Nelson & While, 2002 ; Visser et al., 2004). Inversement, l'absence de dialogue rendrait les enfants plus à risque de développer des difficultés d'ordre émotionnel. Pourtant, les parents témoignent recevoir peu d'assistance et de soutien sur la manière de parler de la maladie avec leurs enfants. **Objectifs** : Décrire les moyens dont les parents atteints de cancer disposent afin de favoriser un développement optimal de la santé mentale de leurs enfants. **Méthodologie** : Outre une recension des écrits, les besoins des parents ont été explorés par le biais de « focus groups », qui visaient à mieux comprendre leur vécu, au plan émotionnel notamment, ainsi que de dégager des pistes de soutien. Une analyse thématique des données a été effectuée. **Résultats anticipés** : Une meilleure compréhension des besoins des parents dans leur rôle parental permettra de développer les interventions susceptibles de favoriser le développement optimal et une bonne santé mentale des enfants qui vivent avec le contexte d'une maladie grave comme le cancer au quotidien.

Profil des familles d'adolescentes présentant une anorexie mentale : une question de diversité

Isabelle Thibault, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Michel Rousseau, Ph.D., Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Christina Blier, M. T. S., Université Laval

Johana Monthuy-Blanc, Ph.D., Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Luc Touchette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Robert Pauzé, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Contexte : La compréhension du rôle de la famille dans le développement de l'anorexie mentale chez les adolescents a fait l'objet de nombreuses études. Différentes caractéristiques familiales (difficultés de résolution de conflits, enchevêtrement, etc.) sont reconnues pour être associées à l'anorexie mentale chez les adolescents. Or, des études récentes sur le profil des familles d'adolescentes présentant une anorexie tendent à démontrer que celles-ci présentent des niveaux de fonctionnement très variables, certaines familles présentant même des profils familiaux comparables à ceux des familles provenant de la population générale. **Objectifs** : Analyser les profils familiaux d'adolescentes présentant une anorexie mentale en déterminant les relations et les relations entre la sévérité du profil clinique de ces adolescentes et celui de leur famille. **Méthode** : L'échantillon comporte 181 adolescentes (94,4 % filles) âgées en moyenne de 14,88 ans ($\pm 1,78$) et présentant une anorexie mentale. Toutes les participantes ont rempli des questionnaires portant sur leur profil clinique (EDI-3 Garner, 2004) et les caractéristiques de leur famille (FACES IV - Olson et al., 2006 ; SEFQ - Halberstadt et al., 1995 ; IPPA - Armsden and Greenberg, 1987; CPICS - Grych et al., 1992). Des analyses de classes latentes ont été réalisées afin de catégoriser les types de familles. **Résultats** : Près de 75 % des familles d'adolescentes présentant une anorexie ont un fonctionnement dit équilibré ou caractérisé par de faibles difficultés relationnelles. Ces résultats soulignent l'importance de non seulement impliquer les parents dans l'intervention, mais surtout de les considérer comme des partenaires.

H : Le sport comme médium de prévention ou d'intervention et le sport d'élite : comment? à quel point? à quel prix? **Salle A16 du pavillon Charles-Leblanc**

État des connaissances sur les interventions utilisant le sport comme médium auprès des jeunes contrevenants

Michel-Alexandre Rioux, candidat au doctorat, Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Catherine Laurier, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Miguel Terradas, Ph.D., Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Tegwen Gadais, Ph.D., Département des sciences de l'activité physique, Université du Québec à Montréal

Contexte : La plupart des études portant sur la relation entre la participation sportive et la délinquance juvénile ont été réalisées en milieu communautaire et auprès d'une clientèle non contrevenante. Peu d'études ont donc porté sur cette relation selon une perspective de réhabilitation. **Objectif** : L'objectif est d'analyser les recherches portant sur des interventions utilisant le sport comme médium en milieu de réhabilitation afin de comprendre comment et pourquoi elles peuvent avoir un impact sur la réhabilitation des participants. **Méthodologie** : Une revue de la littérature a été effectuée à partir de quatre bases de données : ERIC, Criminal Justice Abstracts, Psycinfo et Sport Discuss. Toutes les études répondant aux critères d'inclusion (N = 10) ont d'abord été analysées de manière descriptive, puis compréhensive à la lumière de la Théorie du changement (Weiss, 1998). **Résultats** : En plus de dégager les caractéristiques méthodologiques des études recensées, ces analyses ont permis de mettre en lumière les facteurs associés au fonctionnement des interventions utilisant le sport comme médium auprès des jeunes contrevenants. Les grands thèmes sous lesquels se regroupent ces facteurs sont (a) les jeunes participants (participation et non participation), (b) l'intervention basée sur le sport (objectifs et mécanismes), (c) l'expérience sportive des participants (entraîneurs et discipline sportive), (d) les effets de l'intervention sur les participants (attitude face à la délinquance, comportements délinquants, physique, psychologique, social et psychoéducative), et finalement, (e) les facteurs influençant la relation entre la participation sportive et les impacts sur les jeunes participants (intra personnels, interpersonnels et programmation).

Le hockey comme médium de réadaptation: les stratégies d'intervention du point de vue des éducateurs

Michel-Alexandre Rioux, candidat au doctorat, Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Catherine Laurier, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Miguel Terradas, Ph.D., Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Maxime Labonté, candidat au doctorat, Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Richard Desormeaux, CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal

Contexte : Les activités cliniques menées au sein des Centres jeunesse (CJ) sont toutes guidées par le paradigme de l'intégration sociale (Keable, 2007). Plusieurs programmes s'inscrivant dans ce paradigme ont été mis en place dans les CJ ces dernières années. Certains proposent le sport comme médium d'intervention. Dans une étude s'intéressant à l'état des connaissances sur le sujet, Rioux et collaborateurs (2017) constatent que (a) peu de recherches portent sur les mécanismes d'action qui sous-tendent ce type d'intervention, et (b) peu d'entre elles proposent une théorie explicite sur la manière dont les interventions à l'étude sont censées contribuer aux résultats attendus ou observés. **Objectif** : L'objectif est donc de comprendre *comment* une intervention de réadaptation utilisant le sport comme médium peut favoriser l'intégration sociale. **Méthodologie** : Trois entraîneurs-éducateurs (EÉ) organisant et mettant en place une intervention de réadaptation utilisant le sport comme médium ont participé à deux groupes de discussion utilisant la méthode de co-modélisation de Basque et Pudelko (2004). Les EÉ ont illustré et modélisé le fonctionnement de leur intervention. Les données ont été analysées à la lumière de la théorie du changement (Weiss, 1998). **Résultats** : Selon les EÉ, l'intégration sociale peut être atteinte soit par l'interaction des composantes de l'intervention (jeunes, groupes, E-É, hockey, aspects structurés) ou par leurs interventions cliniques, et ce, par le biais de quatre mécanismes : renforcement de l'estime de soi, décentralisation de soi à l'autre, déstigmatisation et développement de comportements prosociaux.

Attitudes et comportements alimentaires problématiques chez les sportifs

Sophie Labossière, étudiante à la maîtrise, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Isabelle Thibault, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Catherine Laurier, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Contexte : Les attitudes et comportements alimentaires sont organisés selon un continuum allant du sain aux troubles cliniques, en passant par le sous-clinique, soit les attitudes et comportements alimentaires problématiques (ACAP). Parmi ceux-ci, notons entre autres le jeûne, la restriction alimentaire et la pratique d'exercice physique de façon excessive. Ces attitudes et comportements visent le contrôle du poids ou de l'apparence et sont associés à une détérioration du fonctionnement dans différentes sphères de vie (physique, psychologique, sociale, etc.). Les ACAP apparaissent comme une problématique multifactorielle résultant de la combinaison de plusieurs variables, notamment au plan psychologique. Les ACAP affectent de 14 à 20 % des étudiants-athlètes universitaires. Malgré un nombre important d'études réalisées sur cette population, les variables psychologiques les plus fortement associées à la présence d'ACAP chez les étudiants-athlètes universitaires demeurent peu comprises. **Objectif** : Le projet vise à évaluer les caractéristiques psychologiques associées aux ACAP chez les étudiant.es-athlètes universitaires. **Méthodologie** : Pour répondre à cette question de recherche, un sondage en ligne a été acheminé à tous les étudiants-athlètes du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke, en septembre dernier. Ce sondage comprenait plusieurs questionnaires évaluant diverses caractéristiques psychologiques (anxiété, estime, etc.) reconnues pour être associées aux ACAP dans la population générale. **Résultats** : Les résultats préliminaires ont permis d'identifier que 48,9 % d'étudiant.es-athlètes universitaires présentent des ACAP. De plus, la présence d'ACAP est associée à plus d'aliénation interpersonnelle, de plus grands déficits d'introspection, à un manque de régulation émotionnelle plus élevé et à davantage d'ascétisme que chez les étudiant.es-athlètes universitaires ne présentant pas d'ACAP. Cette meilleure connaissance des profils des étudiants-athlètes présentant des ACAP permettra d'orienter les interventions visant à soutenir leur sphère émotionnelle pour traiter ou encore pour prévenir le développement d'ACAP au sein de cette population.

La course comme outil de prévention psychosociale chez des adolescentes et adolescents du secondaire: effets sur le bien-être psychologique après trois mois d'entraînements structurés

Catherine Laurier, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Anne-Marie Ducharme, candidate au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Jean-Pierre Guay, Ph.D., École de criminologie, Université de Montréal

Nicolas Moreau, Ph.D., École de service social, Université d'Ottawa

Sophie Couture, Ph.D., Institut universitaire Jeunes en difficulté, CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal et École de criminologie, Université de Montréal

Contexte : Tel que décrit précédemment, le sport semble avoir des effets bénéfiques sur l'adaptation psychosociale des jeunes, mais on dénote encore un manque de connaissances à cet égard. En outre, la pratique sportive n'aurait pas les mêmes effets pour tous, ce qui pourrait dépendre des caractéristiques personnelles des participants. **Objectif** : Le projet de recherche *Courir pour être mieux. Le sport comme vecteur d'intégration psychosociale*, a pour objectif principal d'explorer les effets d'une activité sportive structurée sur l'intégration psychosociale des jeunes. La présente communication porte sur des résultats partiels quant aux changements concernant certains symptômes de troubles de santé mentale, soient la colère-irritabilité, la dépression-anxiété ainsi que l'estime de soi. **Méthodologie** : L'activité sportive évaluée était un programme d'entraînement de course à pied d'une durée de deux à six mois, en préparation à une épreuve. L'estime de soi et les indicateurs de santé mentale ont été évalués au début du processus d'entraînement et en moyenne trois mois plus tard. Les jeunes ont ensuite été comparés en fonction des scores initiaux obtenus aux échelles des troubles intériorisés et des troubles externalisés (Youth Self-Report, Achenbach, 1991), pour les garçons et pour les filles. **Résultats** : Les résultats préliminaires montrent que les jeunes rapportent, en moyenne, une diminution significative des symptômes de colère-irritabilité et de dépression-anxiété après avoir participé à trois mois d'entraînement structuré à la course à pied. Ceux qui souffrent le plus de troubles intériorisés au début s'améliorent le plus, tant pour les symptômes de colère-irritabilité, de dépression-anxiété et concernant l'estime de soi.

I : L'adaptation des enfants ayant des troubles du comportement en lien avec les services scolaires, sociaux et médicaux reçus

Salle d'orchestre du pavillon Charles-Leblanc

Utilisation des services scolaires, sociaux et médicaux et adaptation au début de l'adolescence des filles et des garçons ayant des troubles du comportement à l'école primaire

Mélanie Lapalme, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Alexa Martin-Storey, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Caroline Temcheff, Ph.D., Department of Educational & Counselling Psychology, Université McGill

Stéphanie Boutin, Ph.D., candidate au postdoctoral, Department of Educational & Counselling Psychology, Université McGill

Anne-Sophie Jolicoeur-Giunta, M.Sc., Psychoéducatrice, Université de Sherbrooke

Contexte : Les troubles du comportement (TC) qui s'observent à un niveau élevé dès l'enfance sont reconnus pour leur persistance dans le temps et sont reliés à d'importants coûts en services éducatifs, sociaux et médicaux. Si les services usuels proposés pour ces problèmes sont plus intenses lorsque les TC sont plus sévères et sont plus souvent offerts aux garçons qu'aux filles leur effet sur la résorption des TC et l'adaptation ultérieure de ces jeunes n'est pas clair. **Objectif** : La présente étude examine sur quatre années l'effet des services (scolaires, médicaux et sociaux) sur l'adaptation des enfants présentant initialement des TC et l'effet modérateur du sexe sur ces associations. **Méthode** : Réalisée auprès de 434 enfants (44,7% de filles) ayant des TC dès l'âge de 6-9 ans, des analyses de classes latentes ont permis d'identifier trois sous-groupes selon la qualité de leur adaptation quatre ans plus tard. **Résultats** : Le premier ($n = 169$) se caractérise par un niveau moindre de TC, de problèmes d'anxiété et de dépression et par de meilleures habiletés scolaires et sociales. À l'inverse, les deuxième ($n = 197$) et troisième ($n = 32$) sous-groupes se caractérisent par une adaptation plus difficile à l'adolescence. En particulier, le troisième groupe comprend proportionnellement plus de filles et se démarque par encore plus de difficultés (agression indirecte, consommation de tabac, alcool et drogues). Ce sous-groupe est aussi celui qui a reçu le moins de services. Cependant, peu importe les services reçus antérieurement, l'utilisation des services semble avoir peu d'influence sur la qualité de l'adaptation à l'adolescence.

Facteurs associés à l'utilisation à long terme des services éducatifs complémentaires offerts aux élèves du primaire qui ont des troubles du comportement : les différences selon le genre

Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Pierrette Verlaan, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Caroline Temcheff, Ph.D., Department of Educational & Counselling Psychology, Université McGill

Stéphanie Boutin, Ph.D., candidate au postdoctoral, Department of Educational & Counselling Psychology, Université McGill

Jean Toupin, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Contexte : Des études indiquent que les filles qui reçoivent des services pour des troubles du comportement (TC) présentent des problèmes plus sévères que les garçons et reçoivent des services de santé mentale moins intenses ou sur une moins longue période de temps. Le milieu scolaire étant souvent le premier, voire le seul endroit où les enfants ont de l'aide pour leurs difficultés, il est important de vérifier si ces différences s'observent aussi chez les filles et les garçons suivis à l'école primaire pour des TC. **Objectif** : Identifier les différences selon le genre : 1) dans la sévérité des problèmes des élèves qui ont des TC et l'utilisation des services offerts à ces élèves sur des périodes de suivi de 12, 24 et 36 mois; et 2) dans les facteurs associés longitudinalement à l'utilisation de ces services. **Méthode** : Les participants sont 370 élèves suivis à l'école pour des TC (dont 149 filles; âge moyen : 8,4 ans). Les facteurs à l'étude concernent des caractéristiques personnelles, familiales et scolaires mesurées chaque année par les parents ou l'enseignant. **Résultats** : Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir des TC de niveau clinique et des difficultés scolaires et familiales, mais moins nombreuses à avoir des services à long terme à l'école. Le maintien dans les services scolaires est lié à la sévérité des TC chez les filles, mais à une plus grande diversité de facteurs chez les garçons. Ces résultats suggèrent que les milieux scolaires peuvent être plus sensibles aux difficultés des garçons bien que les difficultés des filles paraissent plus généralisées.

Le rôle des traits d'insensibilité émotionnelle dans l'évolution des troubles du comportement d'enfants recevant des services éducatifs complémentaires en milieux scolaires primaires

Vincent Bégin, candidat au doctorat, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Yann Le Corff, Ph.D., Département d'orientation, Université de Sherbrooke

Contexte : Les troubles du comportement (TC) qui surviennent dès l'enfance sont à haut risque de persister jusqu'à l'adolescence et de contribuer à l'apparition de plusieurs conséquences négatives (p.ex. décrochage scolaire, consommation problématique d'alcool ou de drogues, délinquance). Ce risque de persistance serait particulièrement accru lorsque ces enfants présentent, en plus, un niveau élevé de traits d'insensibilité émotionnelle. Ces traits ont été associés à des problèmes de comportements plus sévères et plus résistants aux interventions. **Objectif** : Toutefois, très peu d'études ont été menées pour vérifier si les TC des enfants qui reçoivent des services d'aide évoluent différemment en fonction du niveau de traits d'insensibilité émotionnelle qu'ils présentent. **Méthode** : Cette étude longitudinale porte sur cette question et est réalisée auprès de 370 enfants (âge moyen: 8,49 ans ; *é.t.*: 0,93 ans) qui, à l'entrée dans l'étude, recevaient des services éducatifs complémentaires à l'école primaire pour des TC. **Résultats** : Les trajectoires développementales des traits d'insensibilité émotionnelle ont d'abord été analysées, ce qui a permis d'établir l'existence de deux trajectoires types de ces traits chez les enfants recevant des services d'aide. Les trajectoires évolutives du niveau de leurs TC sont ensuite analysées sur une période de six ans et sont comparées selon les trajectoires développementales d'insensibilité émotionnelle empruntées par les enfants. Les résultats sont discutés dans la perspective d'une meilleure identification des enfants les plus à risque d'adopter des TC persistants.

L'association entre la maltraitance et les trajectoires de troubles du comportement jusqu'à l'adolescence selon le sexe

Geneviève Paquette, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Alexa Martin-Storey, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Michèle Déry, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Nadine Lanctôt, Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Contexte : La maltraitance subie pourrait être à la source de problèmes de régulation émotionnelle et comportementale (Courtois et Ford, 2011; Ford, 2011). Notamment, certaines études montrent que la maltraitance subie est associée aux troubles du comportement (TC) à l'adolescence (Hébert et al.2018; Maniglio, 2015; Nooner et al., 2017). Ces associations pourraient toutefois varier selon la forme de maltraitance et le sexe. **Objectif** : Afin d'approfondir les liens entre les TC et la maltraitance

subie, les objectifs de cette étude longitudinale sont : 1- d'établir auprès de jeunes présentant des TC dans l'enfance des regroupements de jeunes sur la base de l'évolution plus ou moins favorable de leurs TC de l'enfance jusqu'à l'adolescence; 2- de déterminer si ces regroupements se distinguent sur la base de l'histoire et des formes de maltraitance subie par les jeunes; et 3 - de vérifier si ces associations sont les mêmes chez les garçons et les filles. Les services reçus par les divers regroupements de jeunes seront aussi décrits. Méthode : L'étude porte sur 370 jeunes (dont 149 filles) qui, à l'entrée dans l'étude, recevaient des services à l'école primaire pour des TC ($x = 8,49$ ans; $\text{é.t.} = 0,93$ an). Ces jeunes ont été rencontrés à intervalle d'environ 12 mois pendant sept ans (8 temps de mesure). Des mesures sur les TC des jeunes étaient proposées aux jeunes eux-mêmes, à un de leurs parents et à un enseignant. Les jeunes ont aussi complété, une fois à l'adolescence, des mesures sur leur histoire de maltraitance et les différentes formes de maltraitance subie. Résultats : Les résultats permettront de mieux comprendre les liens qui se tissent entre les TC et la maltraitance subie selon le genre des jeunes.

16h00 – Pause et transition

16h15 – Activité de fermeture sous forme de World Café : Faire le pont entre les données issues de la recherche et la pratique des intervenant.es sur le terrain

Salle d'orchestre du pavillon Charles-Leblanc

17h15 – Cocktail réseautage

Bistro du pavillon J.A.-DeSève

En guise d'événement de clôture et pour faire suite au cocktail réseautage, il y aura le lancement du livre *Recherches qualitatives et quantitatives en sciences humaines et sociales : Pour une formation théorique et pratique appuyée empiriquement*, par Mélanie Lapalme, Anne-Marie Tougas et Marie-Josée Letarte, publié aux Éditions JFD. Cet ouvrage a été réalisé en collaboration avec plusieurs professeur.es, chercheur.es, praticien.nes provenant de différentes universités du Québec.